

qui Nous Nous réjouissons d'avoir Nous-même décerné les honneurs dus aux Bienheureux.

La sainteté seule nous rend tels que l'exige notre vocation divine, c'est-à-dire des hommes crucifiés au monde et auxquels le monde soit crucifié ; des hommes marchant dans une vie nouvelle, des hommes qui, selon le conseil de l'Apôtre (1), se montrent ministres de Dieu *par les travaux, par les veilles, par les jeûnes, par la chasteté, par la science, par la patience, par la suavité, par l'Esprit-Saint, par une charité sans feinte, par la sincérité du langage* ; des hommes qui n'aspirent qu'aux biens célestes et travaillent de toutes leurs forces à y conduire le prochain.

(A suivre.)

Feu l'abbé J.-C. Aimé Lacroix

Dieu vient encore de nous donner un exemple de la fragilité de la vie en rappelant à Lui, après quelques jours de maladie, le jeune abbé Aimé Lacroix, vicaire à Sainte-Germaine de Dorchester.

A vingt-six ans, au milieu de sa deuxième année de prêtrise, lorsque toute l'ardeur de la jeunesse et la force de l'onction sacerdotale donnaient à son activité des fruits abondants et précieux, dans la plénitude de son zèle apostolique et la générosité débordante de son ministère spirituel, il est tombé sous les coups de la mort : la fièvre typhoïde l'a pris plein de vigueur et de santé, alors qu'il était venu puiser, aux sources vivifiantes de la retraite ecclésiastique, la force surnaturelle et la charité qui sauve les âmes ; et en douze jours faisant impitoyablement son œuvre, elle l'a couché définitivement dans la tombe !

Oh ! ce n'est pas pour lui-même que nous déplorons une mort si prématurée : lui, il est allé recevoir la couronne immortelle que sa vie, déjà pleine évidemment, avait préparée et méritée ; non, c'est à la famille, c'est aux confrères, c'est aux âmes qu'il dirigeait, c'est à tous ceux qui l'ont connu et aimé que vont nos sympathies et nos pleurs.

(1) II Cor. VI, 5 et seq.